

Diadème : des personnes handicapées au cœur de la paroisse

Les 6 compagnons de l'association Diadème ont désormais leur maison à Saint-Énogat. L'inauguration et la bénédiction de cette colocation originale, ce 16 mai, a marqué une nouvelle étape pour un projet ancré fortement dans la paroisse.

Diadème est désormais installée dans une belle maison construite à côté de l'ancien presbytère de St-Énogat. C'était la fête ce 16 mai 2024 pour couper le ruban et bénir les lieux, avec discours, gâlette-saucisses et biniou. Le président sortant de l'association, Charles de Penanster, se félicite que les résidents disposent maintenant « d'un lieu vraiment fonctionnel et adapté aux normes pour recevoir les **6 compagnons, plus 2 jeunes professionnels** en studios au rez-de-chaussée, qui participent aussi à la vie commune. Chaque compagnon a un studio indépendant. Le couple accompagnateur réside dans le presbytère voisin. »



^
Sur la scène, les compagnons, leurs familles et les responsables de Diadème. En arrière plan, le presbytère rénové et la nouvelle maison.

Diadème, c'est avant tout **cette fraternité de six jeunes hommes trisomiques, unis dans une démarche très originale : « La vie spirituelle est vraiment le cœur du projet »** explique Louis-Marie Besson, salarié de l'association et responsable de la gestion de la vie quotidienne. « La vraie particularité de Diadème c'est la vie de prière, ancrée, forte, à la demande des compagnons. En arrivant, ils signent une charte de vie spirituelle ! »

Sylvie Soubrier, maman de Vianney-Marie raconte la genèse de l'aventure : « Avec mon mari nous avons créé une petite fraternité en Touraine, avec 4 jeunes dont notre fils. Le père Hervé Gosselin, alors père du foyer de Charité de Tressaint, nous a suggéré de venir à Dinard. Le curé Luc Pialoux nous a alors proposé de

louer le presbytère, tout juste rénové, et M^{gr} Pierre d'Ornelas nous a soutenu. Deux ans, après **la fraternité a commencé avec 4 jeunes**. Vianney-Marie voulait se donner au Seigneur et cherchait un endroit très spirituel. Nous l'avons accompagné dans ce projet de vie et aujourd'hui nous rendons grâce car tout a été inspiré par l'Esprit Saint. »

Thomas Bénigne, qui travaille dans un foyer-logement, se réjouit d'avoir maintenant « une grande chambre avec salle de bain. **Ici, j'aime les ateliers cuisine, ménage, théâtre, peinture. Tous les jours : chapelet et messe!** Moi, j'amène la communion aux personnes âgées de la paroisse. » À Diadème, la semaine est bien remplie. « Le mardi, on cuisine et on dîne avec des invités. Pour moi l'important c'est la foi en Jésus. M^{gr} Bondu dans son sermon a dit qu'on est des témoins. » Il conclut : « Diadème, c'est chacun pour les autres, pour mieux vivre ensemble et grandir. C'est une grande famille ! »

« Diadème fait partie intégrante de la paroisse » confirme le père Hubert de Charnacé, vicaire à la paroisse Notre-Dame d'Émeraude. « Beaucoup de bénévoles de la paroisse viennent ici, mais **les compagnons sont d'abord pour nous 6 paroissiens très impliqués**. Ils animent même un chapelet chaque semaine. C'est un vrai apport de joie, d'enthousiasme. Ils nous rappellent que c'est important de nous mettre au rythme de tous. C'est un signe prophétique pour notre société morcelée. »